

AU SUJET DES MOTS-CLÉS

Maria Witt*

A propos de l'article « Optimisation des accès dans un catalogue plurimédia » (*Bulletin d'informations* n° 174) par Maria Witt, de la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette.

Dans une bibliothèque, même avec l'accès libre aux rayons, le catalogue doit rester un outil majeur de recherche d'information. Parmi les différents modes d'utilisation du catalogue se trouve la

recherche par mot clé particulièrement commode mais aussi particulièrement inconnue des lecteurs.

Elle devrait pourtant être considérée comme complémentaire à la recherche par sujet. Même si dans certains cas elle peut introduire la notion de bruit (et particulièrement avec l'emploi de la troncature), elle est de loin la plus efficace dans les catalogues de bibliothèques de taille moyenne, comme celle de la médiathèque de la Villette, où le nombre de titres ne dépasse pas 200 000. Pourtant certains bibliothécaires ne

* Médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie.

se sont pas libérés de l'inquiétude de la conseiller et de l'utiliser.

Ainsi, l'auteur de l'article «Optimisation des accès dans un catalogue plurimédia» (*Bulletin* n°174) craint la jungle de réponses dans laquelle le lecteur ne repère pas facilement les documents non-livres, et particulièrement les audiovisuels. Son souci est de ne pas «*marginaliser au catalogue les médias minoritaires comme les documents audiovisuels*».

En fait, le catalogue d'une bibliothèque englobe tous les documents, le livre reste quantitativement le plus important : afin que le lecteur trouve les ensembles «minoritaires» ; il faut lui apprendre quelques astuces, notamment à utiliser les limitations aux documents particuliers (FLM pour films).

D'autre part, le lecteur, qui n'aura pas ou peu de réponses sur un thème par la recherche sujet, découvrira l'offre multimédia plus facilement s'il effectue la recherche par mot clé.

Dans le tableau 4, la recherche dans le catalogue informatisé, limitée aux films, est comparée à la recherche des documents audiovisuels à la vidéothèque. Cette comparaison présente un défaut majeur : l'auteur compare des choses incomparables, à savoir : la recherche dans le catalogue avec la recherche par mot clé dans la base des films appelée VIDILINK, (où le mot tapé par un lecteur pointe également sur le résumé). Il est dommage que l'auteur n'ait pas comparé la recherche par mot dans les deux systèmes.

Dans d'autres tableaux, il présente les résultats des recherches par sujet dans le catalogue sans même parler de l'existence de la recherche par mot.

Or, dans la plupart des exemples cités la recherche par mot dans le catalogue avec l'emploi de la troncature permet au lecteur de découvrir davantage de films.

Dans le catalogue de la médiathèque

de la Villette les mots peuvent être recherchés dans tous les index ou séparément dans l'index titre, sujet et auteur. Le terme «titre» comprend toutes les parties et variantes, comme le sous-titre, titre de couverture, titre original. La troncature (#) a une mauvaise réputation dans notre profession comme étant difficile d'usage, et générant trop de bruit. Pourtant, bien utilisée elle peut rendre de grands services. Elle permet d'enrichir les recherches non seulement au sein d'une langue, mais elle peut faire découvrir une offre plurilingue dans la mesure où les racines des mots en différentes langues sont souvent communes.

De plus, de termes comme : la racine (radical) la terminaison (suffixe), les formes dérivées, les mots de la même famille sont déjà connus par les élèves du primaire. Mon expérience de l'usage de la recherche par mot et troncature dans l'OPAC en combinant avec les limites, vis-à-vis du grand public a toujours été très positive. Les explications très brèves permettent au public de comprendre facilement ce fonctionnement, il compare la troncature à un joker La gestion des vedettes matière est nécessaire et très utile dans les bibliothèques. Mais elle ne suffit pas dans biens des cas. Ô combien de fois l'auteur, choisissant bien le titre pour le public visé voit ensuite son vocabulaire déformé par le bibliothécaire!

Passons aux exemples cités dans l'article. Si pour le sujet «deltaplane» on ne trouve pas une grande différence en recherchant par mot 9 titres au lieu de 8 mentionnés dans le tableau 1, dans d'autres cas la recherche par mot est plus productive. Ainsi pour «arc-en-ciel» on trouve 6 livres supplémentaires, pour «météorite #» - (9 documents de plus dont 1 film). La recherche par le mot «paludisme», donne 1 film de plus; par «centrale# nucléaire #» — 30 réponses au lieu de 17 par sujet dont 1 logiciel, lequel intitulé «De l'atome à la centrale» porte dans le catalogue le sujet «énergie nucléaire». Pourtant, d'après le résumé, on peut entre autres «découvrir le principe de fonctionnement d'un réacteur».

L'auteur fait allusion au bruit généré par la recherche à l'aide du terme «chien», il précise que «*seules 7 réponses sur 14 sont pertinentes*» dans le serveur audiovisuel.

Or, la recherche par le même mot dans l'ensemble des films dans le catalogue GEAC donne 8 réponses (dont 1 non pertinente) soit le double par rapport à la recherche par sujet.

Dans certain nombre de cas la recherche par mot génère effectivement des difficultés. En général elles viennent de l'utilisation maladroite de cette technique et la méconnaissance des astuces.

Bien entendu, il faut tenir compte des faux amis — significations différentes pour le même mot où la même racine : si l'on utilise la troncature après le mot «chat», on obtient les réponses concernant les mots chat, chats, chaton mais aussi châtaigne, etc. Idem pour le terme cœur cité par l'auteur de l'article. Mais, ce mot croisé avec «film» permet de découvrir les films intitulés «Le cœur et le système circulatoire» ou «Le cœur et le système vasculaire» indexés par le sujet «appareil cardiovasculaire».

Pour les termes «construction», «bâtiment» «pollution» ou «sida» la recherche par mot dans la totalité du catalogue est trop vaste et nécessite l'ajout d'autres termes : dans le cas des films elle devient efficace et lisible si l'on croise ces mots avec l'ensemble des films (FLM).

Ainsi «construct # + FLM» donne 39 réponses, «pollution+FLM» — 12 réponses. On y trouvera des films sur la pollution des eaux non indexés par le mot pollution (par exemple, au titre «Pollution et traitement des eaux» on a affecté le sujet «eaux usées — épuration - raffinerie».

Le film «Indices biologiques de pollution en eau courante» est indexé par «eau-analyse».

Pour le terme «sida+FLM», on obtient sur l'écran du catalogue tous les films, sans faire appel à «*indexer sys-*

tématiquement tous les films sur le SIDA avec la vedette simple», comme le suggère l'auteur de l'article.

D'une façon générale si la recherche par mot génère trop de documents, encore plus avec joker, l'ajout d'un autre critère déterminant devrait être proposé quasi automatiquement. Et ce ne sont pas les seuls avantages de la recherche par mot. Elle permet aussi de dévoiler la richesse du fonds, pas seulement en rapport avec le multimédia et notamment :

1. découvrir les documents non indexés parmi lesquels peuvent se trouver ceux commandés et pas encore arrivés à la bibliothèque ou pas encore disponibles;

2. découvrir la façon d'indexer pour enrichir les futures recherches. Par exemple au titre «Baleines, dauphins, marsouins» une seule vedette sujet «cétacé» est attribuée; au titre «Questions à un volcanologue» le sujet attribué est «volcanologie-métier; au film «L'anatomie d'un volcan» - le sujet «éruption volcanique — Mont Saint Helens -1980». A certains autres films traitant des volcans on a attribué des vedettes «éruption volcanique», «volcanisme» ;

3. découvrir les documents plus anciens auxquels on n'attribue pas de vedette sujet. (Cas de recherche par «volcan #»: «Théorie des volcans» de 1835, un livre sur l'éruption de l'Etna de 1787 — récit publié en 1788, les livres sur les volcans d'Auvergne de 1802, 1962, etc.);

4. découvrir les documents dans d'autres langues;

5. découvrir les collectivités-auteurs s'occupant du sujet. Le mot pollution n'est pas le meilleur exemple, car il donne dans tous les index 261 réponses. Cependant, on peut y prendre connaissance des organismes tels que la Direction de l'eau et de la prévention des pollutions ou le Comité d'orientation pour la réduction de la pollution des eaux.

Étant donné tous ces avantages générés par la technique de recherche par mot, il me semble

absolument nécessaire d'encourager le lecteur afin qu'il l'utilise plus fréquemment dans son propre intérêt.

Quant à une gêne éventuelle et au bruit, il y a semble-t-il un moyen simple de l'éviter, un procédé utilisé couramment par les grandes entreprises publiques pour la promotion des techniques nouvelles : les courts guides et instructions simplifiés d'utilisation. Comme par exemple, publié

dernièrement par France Télécom le guide «rempli d'astuces, pratique et détaillé [...] indispensable pour une utilisation plus efficace du 3617 PAGES I».

L'auteur de l'article n'arrive pas aux mêmes conclusions, il préfère ignorer la technique de la recherche par mot dans le catalogue. Au détriment des résultats de la recherche.

CORRESPONDANCE

Post-scriptum

Grâce à Renée Lemaître, le moment de la vie de l'ABF dont j'ai retracé l'histoire dans le précédent numéro du *Bulletin d'informations* sous le titre «En feuilletant les archives» connaît un prolongement. En effet, Renée m'a transmis une information qui sans aucun doute se réfère au même événement. Elle rapporte : «Un épisode de l'Occupation que m'a raconté plusieurs fois Marguerite Gruny. Elle avait assisté à une réunion de l'ABF au cours de laquelle avait été soulevée la question de l'élimination des membres juifs de l'Association — par un personnage qu'elle ne m'a pas nommé. Elle était placée près d'Ernest Coyecque qui commence à bondir d'indignation. Mais ses voisins l'ont vite retenu et plus personne n'a dit un seul mot. Il n'en plus jamais été question.»

Militär Befehl in Frankreich, c'est par ces mots que commençait mon évocation des années d'Occupation - pour des raisons d'ordre typographique, ils ont sauté — et pourtant ils étaient là pour planter le décor. La France du nord est sous commandement militaire allemand. Un slogan de la «drôle de guerre» disait «Méfions-nous, taisons-nous, des oreilles ennemies nous écoutent». Il se référait à la

présence de la 5^e colonne (l'espionnage allemand), mais désormais les «oreilles ennemies» sont dans la place et Ernest Coyecque, qui a été président de l'ABF dans les années 20 et est connu pour parler haut et fort, doit apprendre à mesurer ses paroles, jusque dans une réunion de l'ABF !

Et même en la zone dite «libre» la chasse aux juifs a aussi commencé, et le livre d'enfants que je cite a été publié à Grenoble, chez Arthaud en 1940. Il s'intitulait *Oui, monsieur le Maréchal !* et figurait probablement dans les quelques bibliothèques enfantines de l'époque¹...

Le témoignage de Renée Lemaître nous apporte une autre précision : Yvonne Oddon a bien eu une notice nécrologique, dans le *Bulletin des bibliothèques de France*². Il n'en a pas été de même dans le *Bulletin* de l'ABF. Et pourtant elle était entrée en février 1946 au bureau de l'ABF, comme archiviste. Remarquons que bien avant moi, elle avait pu avoir connaissance des correspondances que j'ai publiées — sans souhaiter pour autant rouvrir le dossier.

Jacqueline Gascuel

1. Il a sans nul doute été victime de l'épuration à la Libération. Grâce à un don, l'Heure Joyeuse le possède dans son fonds historique.

2. Fin 1982 — répertorié dans l'Index du BBF à «nécrologie» et non à «Oddon».